

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

—Vous êtes sûre qu'elle est sortie de l'église? —Sans doute, puisqu'on est venu lui dire que vous la demandiez. —Mais je n'ai pas fait demander ma fille. Mon Dieu, que me dites-vous là? —Ce que j'ai vu et entendu. —Ah! je vous en supplie, dites-moi vite... —Il n'y a qu'un instant que vous aviez quitté votre place, lorsqu'une jeune fille est venue dire à Mlle de Coulange. Venez vite, Mme la marquise de Coulange m'envoie vous chercher. —Oh! fit la marquise. —Aussitôt, Mlle de Coulange s'est levée et elle a suivi la jeune fille. Elles sont sorties par cette porte de côté. Mme de Coulange se redressa brusquement, en faisant entendre quelques sons rauques, inarticulés. Son visage était blanc comme un suaire, de grosses gouttes de sueur froide perlaient son front, et ses yeux hagards, démesurément ouverts, avaient une expression effrayante. Oubliant de remercier la personne qui venait de la renseigner, sans songer qu'elle était à ce moment le point de mire de tous les regards, elle s'élança vers la porte de l'église qu'on lui avait indiquée, et sortit en criant: —Ma fille, ma fille! Aucune voix ne répondit aux cris de la pauvre mère. Son regard plongea dans toutes les directions. Elle ne pouvait plus voir sa fille; mais elle aurait pu entendre sur le pavé de la rue Garancière le roulement de la voiture qui l'emportait. A cette porte latérale, comme devant le portail, il y avait des mendians. Ceux-ci regardaient la marquise avec autant d'étonnement que de curiosité. Malgré sa riche toilette et son grand air, peut-être la prenaient-ils pour une pauvre insensée. Il est vrai que dans ses mouvements nerveux et ses yeux égarés, il y avait de la folie. S'adressant tout à coup aux mendians: —Voyons, voyons, dit-elle d'une voix sifflante, hachant les mots, vous étiez là, vous l'avez vue? Ces paroles augmentèrent la curiosité des mendians; ils s'approchèrent de la marquise, continuant à la regarder bouche bée. —Répondez-moi donc, dit-elle, vous l'avez vue? —Qui? —Maximilienne, ma fille... Elle vient de sortir par cette porte avec une autre jeune fille. —Mais, oui, deux belles jeunes filles sont sorties tout à l'heure de l'église, répondit une vieille femme; je les ai vues, moi. —Où sont-elles allées, dites? demanda la marquise en saisissant une des mains de la mendiane. —Ah! dame, je n'en sais rien. Elles ont monté dans la voiture qui les attendait, et la voiture, un beau carrosse à deux chevaux est partie par là... J'ai remarqué que l'une de ces demoiselles la plus grande, la plus jolie, était très-pâle et se soutenait à peine. J'ai entendu l'autre qui lui disait: "Un grand malheur est arrivé; nous allons rejoindre Mme la marquise." —La malheureuse mère ne pouvait plus douter; elle était bien en présence d'une épouvantable réalité: sa fille et elle étaient tombées dans un piège qu'on leur avait tendu; des misérables venaient d'enlever Maximilienne. Qui accuser? Ah! elle n'avait pas besoin de chercher. Elle ne connaissait que trop le

nom de l'auteur de ce rapt adacieux. Elle poussa un cri déchirant et se dirigea en courant vers la place Saint-Sulpice. Elle fut bientôt près de sa voiture, dont le valet de pied s'était empressé d'ouvrir la portière. —A l'hôtel, à l'hôtel, cria-t-elle au cocher. D'un bond, elle se précipita dans la voiture qui, une seconde après, partit au grand trot des chevaux.

XX

Quand la marquise descendit de voiture dans la cour de l'hôtel de Coulange, elle était relativement plus calme. Gardant malheur d'espoir, elle ne voulait pas croire encore à son malheur. Elle était si troublée! Maximilienne enlevée presque sous ses yeux! Non, non, c'était impossible. Inquiète, la croyant partie, sa fille était revenue seule, elle allait la retrouver. Elle escalada pour ainsi dire les marches du perron et se précipita dans l'intérieur de l'hôtel, ses vêtements en désordre, ses cheveux dénoués et son chapeau en arrière, tombant sur son cou. Dans le petit salon, elle trouva le marquis causant avec le comte de Sистерne. —Ma fille! où est ma fille! s'écria-t-elle. Tout de suite, en voyant entrer sa femme, le marquis s'était pressé comme mu par un ressort. —Maximilienne? Est-ce que tu ne la ramène pas, fit-il. La marquise chancela comme si elle eût été frappée d'un coup de mesure en pleine poitrine. —Ah! ma fille est perdue, ils m'ont pris mon enfant! exclama-t-elle. Aussitôt, la lumière de son regard s'éteignit. Elle recula en battant l'air de ses bras, et poussant un gémissement sourd, elle tomba à la renverse tout de son long sur le tapis. Le marquis jeta un grand cri, se précipita au secours de sa femme, l'étreignit convulsivement, la releva et la porta sur un canapé. Elle était comme morte. Pendant ce temps, l'amiral avait saisi le cordon d'une sonnette qu'il agitait violemment. Plusieurs domestiques accoururent. Rose et Angélique s'empressèrent de donner des soins à leur maîtresse. M. de Coulange allait et venait, donnait successivement des ordres que nul ne comprenait; il ne savait plus ce qu'il disait, ce qu'il faisait, il était fou. Cependant, on entendit qu'il demandait Mme Louise. L'institutrice était dans sa chambre. On l'appela, elle vint aussitôt. La marquise était toujours dans le même état. Elle interrogea M. de Coulange. Il lui répondit par des mots inintelligibles, en lui montrant la marquise. Elle se tourna vers l'amiral. Il était resté debout près de la cheminée, atterré, immobile comme une statue. Gabrielle fut obligée de lui prendre la main, de le secouer pour le faire sortir de sa stupeur. —Pour Dieu, dit-elle, parlez, répondez-moi, quel nouveau malheur nous arrive? —Mais je ne sais rien, nous ne savons rien. —Comment! vous ne connaissez pas la cause de cet évènement? —La marquise ne s'est pas expliquée. Nous causions ici, tranquillement, le marquis et moi lorsqu'elle est entrée brusquement en criant: "Ma fille où est ma fille!" Sur la réponse que lui fit Edouard: "Ma fille est perdue, ils m'ont pris mon enfant!" s'est-elle écriée et est tombée sans connaissance. Gabrielle resta un moment silencieuse, la main appuyée sur son front brûlant. —Oh! les misérables! prononça-t-elle d'une voix rauque. Elle continua sourdement: —Je devine ce qui s'est passé; que faire, mon Dieu, que faire? Et elle eut une sorte de rugissement.

(A suivre.)

Un Grand Problème

—Prenez toutes les médecines pour les reins et le foie. —Prenez tous les purificateurs du sang. —Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme. —Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux. —Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs. —Prenez tous les grands moyens de rendre la saignée. —Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites. —De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les "Amers de Houblon" possèdent plus que tous ces autres remèdes des qualités et une puissance curatives et —Qu'ils vous guériront quand les autres, pris un à un ou simultanément n'auront pas eu d'effet. Essayez-les, et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie

Il y a 5 ans que j'ai commencé à souffrir d'un mal de reins, du foie et du rhumatisme. Depuis lors je suis absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois; les membres m'enfermèrent et se remplirent d'eau. Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir. Je résolus d'essayer les Amers de Houblon; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé; autrement, je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. MORSE, Buffalo, Oct. 1, 1881.

Pauvreté et Souffrance

J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années, à cause des maladies de ma famille et des comptes considérables des médecins. J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que, il y a un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houblon, et en un mois nous étions tous bien et personne n'en eût pu être malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houblon, sans dépenser autant que coûterait une visite du médecin. Je le sais — n'y croyez pas.

Les bouteilles qui ne portent pas

une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empressement, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

Faites COMMENT? comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins?

"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Detroit. M. W. DEVOIR, Médecin, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis?

"Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en souffrais de mes jours. M. M. B. GOODWIN, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright?

"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. FRANK W. LISON, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète?

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. PHILLIP C. BAILLON, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies du foie?

"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir. HENRY WARD, ex-colonel, 66 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins?

"Le Kidney Wort" (la bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais plus me lever, mais que je me relevais hors de moi-même. C. M. TALLMAGE, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la bouteille. SAMUEL HODGES, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation?

"Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. NELSON FAIRCHILD, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria?

"Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. DR. R. K. CLARK, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux?

"Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. GALLOWAY, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides?

"Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. KILMORAN avait recommandé ce remède. G. H. HORS, Caisner M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme?

"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. ELBRIDGE MALCOLM, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades?

"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. LAMONTAGNE, He La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jour d'une bonne santé

Faites usage de KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS. Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement et des Départements du Canada, etc. "Scotch Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL. N. A. BELCOURT, L. L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

LA PROTECTION SANS EGAL

ISAIE DAZE

Manufacturier

(ET) MARCHAND DE CHAUSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire avoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes. Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE.

Les marchands de la campagne

seraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

L. A. Oliver

AVOCAT.

Bureau.—Écouteigne des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorés joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les mardi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande-Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que les tarifs de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le train direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou à destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les tarifs de passager ou de fret en s'adressant à: E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès. Le remède se trouve chez tous les pharmaciens de la ville. Succès garanti. On n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre ou vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co.

19 Park Place, New York 1 an 1 juillet 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirurgie de Montréal. Il est recommandé par l'Université de l'Université Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Gougeleuche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire, B. E. McGAUL, Chimiste, Montréal 1883.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD. Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscinine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD. Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir le fraîcheur du sang. — Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujétes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Distributeurs à Québec: D'ED. MORIN & Co., Pharmacie-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES. Guérison souvent! Soulagement toujours! SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE Laroyenne. VENTE EN GROS. PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL. Dépôt à Québec, chez le D' Ed. MORIN & Co., et dans toutes Pharmacies du Canada.

Le FER BRAVAIS. est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps. ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation. D'aucune saveur, ni odeur et n'est accompagné d'aucune au vomissement, ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris. est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon contient pour un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour. Le FER ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies. M. C. G. Ducier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de tout e sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS CHARS FULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

JOS. SENECALE. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Crapes, gants, écharpes de deuil, etc., lous sur avis.

Partir du 3 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. 8.00 p.m. 4.50 p.m. Arr. à Montréal. 11.35 p.m. 8.30 p.m. Part de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Ottawa. 12.30 p.m. 9.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char et de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring Field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN AGIER. Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. C. LINSLEY, Gérant.

CLUB HOUSE (Ancien Poste de P. O'MEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE. Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue de meilleurs vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1884

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.